

# Journal du Lot 10<sup>c.</sup>

ORGANE RÉPUBLICAIN DU DÉPARTEMENT

Paraissant les Mercredi, Vendredi et Dimanche

### Abonnements

	3 mois	6 mois	1 an
LOT et Départements limitrophes	4 fr. 25	8 fr.	15 fr.
Autres départements	4 fr. 50	8 fr. 50	16 fr.

Les abonnements se paient d'avance  
Joindre 50 centimes à chaque demande de changement d'adresse

### Rédaction & Administration

CAHORS. — 1, RUE DES CAPUCINS, 1. — CAHORS

A. COUESLANT, Directeur | L. BONNET, Rédacteur en chef

Les Annonces sont reçues au bureau du Journal.

### Publicité

ANNONCES (la ligne ou son espace)	50 cent.
RÉCLAMES ( — d' — ) 3 <sup>e</sup> page	1 fr.

Les Annonces judiciaires et légales peuvent être insérées dans le Journal du Lot pour tout le département.

## LES ÉVÉNEMENTS

### Le traité, le pacte de garantie et les élections. — Les beautés du régime bolcheviste. — La grève des cheminots en Angleterre.

Il n'est pas douteux que la discussion qui se poursuit à la Chambre au sujet du Traité préoccupe l'opinion.

Où ou non le sort du Traité est-il lié à la décision du Sénat américain ? Et si le Sénat n'accepte pas le pacte tel qu'il est rédigé, la France peut-elle du moins compter, selon l'engagement signé par M. Wilson, sur l'aide américaine en cas de nouvelle agression ?

Les deux questions sont examinées par nos grands confrères au point de vue du fond et de la forme.

Le fond ?... La forme ?... Voilà qui laisse le public indifférent. Ce qui le préoccupe c'est le résultat. Or ce résultat paraît être fâcheux pour la sécurité de la France.

Pourtant, la paix tout entière repose sur l'idée d'une solidarité internationale et toutes les puissances ont un intérêt capital à rester liées pour faire face au danger de demain.

Il est donc souhaitable, comme l'écrivit le Temps « que le débat de la Chambre française tourne au profit de la France, que le débat entre alliés tourne au profit de la paix.

Appuyé sur la résistance même qu'il a rencontrée au Palais-Bourbon — on ne s'appuie que sur ce qui résiste — le gouvernement français ne pourrait-il pas s'adresser aux autres puissances alliées et associées en leur disant :

« Depuis trois mois que le traité de Versailles est signé, des lacunes ont apparu. Ne les laissons pas devenir des fissures.

« Ni l'intérêt de la France, ni celui de la paix, qui sont étroitement solidaires, ne sont sauvegardés comme nous l'avions promis. Prenons garde de perdre la confiance des peuples, cette condition nécessaire de toute discipline, de tout travail et de tout progrès.

« Concertons-nous. Nous sommes tous de bonne foi. Quelques jours doivent nous suffire pour instituer, ne fût-ce que provisoirement, ne fût-ce qu'en principe, les garanties plus complètes sans lesquelles la confiance publique risque de faiblir.

« Améliorons la paix, Ensuite le Parlement français la votera. »

Mais en ce cas c'est le vote renvoyé à une échéance assez éloignée et c'est l'impossibilité de donner la parole au pays en 1919 !...

Pourtant, mieux vaudrait ajourner une fois encore les élections qui de ne pas amener le traité de façon à garantir la sécurité du pays... si une amélioration est possible.

Or le Sénat américain serait hostile à la Société des Nations rêvée par M. Wilson. Il importe, en ce cas, de séparer nettement la question du traité de garantie signé par M. Wilson et Lloyd George en faveur de la France et de rendre ce traité indépendant du pacte de Versailles. « Il est difficile, disent les Débats, de croire que si la question était nettement posée, le Sénat et l'opinion publique des États-Unis renient le principe même de l'effort immense et glorieux que l'Amérique a accompli depuis 1917. Si les Américains répugnent à accepter des responsabilités européennes illimitées, il ne doit pas être impossible de les décider à maintenir leur garantie à la France avec laquelle ils ont des liens traditionnels qui ont, plus que toute autre chose, entraîné l'intervention américaine. C'est un objet auquel notre diplomatie n'est pas seule à pouvoir travailler, si malheureusement le Sénat de Washington rejetait le traité de paix à la manière dont notre Parlement et notre presse parleront du rôle des États-Unis hier et demain peut contribuer largement au succès de notre politique en Amérique. »

De tout cela il ressort qu'une question capitale doit primer toutes les autres en ce moment : Assurer la sécurité de la France. Ce n'est pas chose indifférente au moment où l'Allemagne se réorganise et s'efforce de se soustraire aux engagements signés ; au moment surtout où elle reconstruit son armée et où elle aurait déjà, affirme M. Paderewski, président de la république polonaise, une armée de 800 mille hommes, alors que les Alliés ont fixé à cent mille le total maximum de ses soldats.

Le passé nous prouve que notre méfiance doit rester constamment en éveil quand nous tournons nos regards vers Berlin !...

Un journal de Copenhague, le Politiken, vient de publier quelques renseignements intéressants sur la Russie. Ils sont fournis par le D<sup>r</sup> Martini, chef de la Croix-Rouge en Russie, il est donc permis de croire que ces renseignements sont sérieux.

« Lénine, dit le D<sup>r</sup> Martini, ne gouverne plus d'une manière effective depuis environ trois mois. Ce sont les ultra-radicaux qui lui ont enlevé le pouvoir. La Russie, c'est-à-dire Moscou, est gouvernée à l'heure actuelle par le peintre Ielton Peters et par Oderchenski et Antonov, qui sont les organisateurs du régime bolchevik hongrois. Ces trois personnages sont les trois jacobins les plus rouges qui ont organisé les derniers grands massacres. Je n'ai pas parlé avec Lénine depuis un mois. La dernière fois c'était par téléphone. On dit qu'il est à Toulou, près Moscou. — Et Trotski ? — Il a un peu plus de pouvoir, mais il ne se trouve pas non plus à Moscou. Il serait avec l'armée. L'ancien colonel tsariste Kamenev, un homme énergique et capable, est général en chef. L'armée est en bon état. — Est-ce à dire que c'en soit fait de Lénine. — Non. Les massacres d'étrangers ont jusqu'à présent été un fiasco ; il y a eu et il y a encore une grande effervescence à Moscou. Le peuple a manifesté avec des drapeaux rouges. Il y a une famine générale, et la population épuisée est préparée à tout ce qui arrivera. Le gouvernement de Lénine a quelque pouvoir grâce à l'armée ; s'il abandonne nominalement la direction du pays, il arrivera des choses épouvantables. »

De ces renseignements il est intéressant de rapprocher ceux fournis par M. Erlich, avocat à Paris qui, — on s'en souvient — a donné sa démission du parti socialiste unifié. Ayant longtemps vécu en Russie, M. Erlich peut parler avec quelque autorité des bandes de Lénine qui traitent les occidentaux de « canaille anglo-française ».

M. Erlich a dit notamment : « Toutes les fractions socialistes mencheviks, socialistes révolutionnaires et populistes ont condamné et flétri le bolchevisme comme le pire ennemi du socialisme et de la révolution russe. »

« Ce que je sais enfin, c'est que les prétendues méthodes de la dictature bolcheviste laissent loin derrière elles les pires horreurs de l'inquisition et du tsarisme. Toutes les libertés individuelles sont abolies et, chaque jour, des centaines d'ouvriers et d'intellectuels russes, dont le seul crime est de ne pas penser comme les bolcheviks, sont massacrés sans le moindre jugement par des mercenaires magyars et chinois. Une façon comme une autre, sans doute, de réaliser la troisième Internationale. Tel est, dans toute sa beauté, le régime rétrograde et barbare dont le parti socialiste unifié, par une étrange aberration, voudrait gratifier aujourd'hui la France républicaine et socialiste. Déjà, par le refus des crédits militaires et le rejet du traité de paix, il s'approprie à nous débarrasser du « boulet de la victoire ». Ou s'arrêtera-t-il ?... »

M. Marcel Cachin, lors du dernier Congrès socialiste, avait dit : « Les révolutionnaires russes peuvent se tromper quant aux méthodes, ils ne se trompent pas quant au but ; et ce but est le nôtre. »

Grâce à cet accès de franchise, nous savons que le but du parti unifié est de conduire la France, par des moyens qui puissent tromper sur le but, à la révolution démente et ruineuse, haineuse et imbécile, qui a mis la Russie au-dessous de l'état sauvage.

Nous voilà prévenus. Reste à convaincre la masse paysanne et nos héros poilus. Les uns et les autres ne permettront pas aux exaltés de saboter une victoire si chèrement acquise. Nos unifiés s'en convaincront au prochain scrutin.

Les cheminots anglais sont en grève. C'est un rude coup pour l'industrie britannique qui est presque totalement paralysée. Pourtant, les revendications des grévistes paraissent si exagérées que le gouvernement a refusé de capituler. Il accepte la lutte et il semble, en cela, être vivement soutenu par l'opinion publique.

Les grands journaux de Londres présentent le mouvement comme ayant un caractère nettement révolutionnaire. Les dirigeants du parti travailliste auraient tout fait pour éviter la grève, mais ils ont été débordés par les extrémistes.

La situation est donc grave. Il s'agit d'un duel qui peut avoir de terribles conséquences. Si le gouvernement capitule, les meneurs étendront le mouvement en déclenchant la grève

générale ; ce sera un grand pas vers la révolution sociale préconisée par les violents. Mais Lloyd George affirme qu'il est en mesure de mener la lutte jusqu'au bout avec une fermeté inébranlable. J'ai l'intention, a-t-il dit, de remédier au coup porté contre le bien-être public en faisant usage de toutes les ressources dont je dispose. Je demande à la nation entière de prêter son concours en vue du maintien du régime de l'ordre social dont dépend la prospérité du pays.

Tous les partisans de l'ordre doivent souhaiter le succès du gouvernement anglais. Les événements de Russie suffisent à nous édifier sur les beautés du régime extrémiste !

A. C.

## INFORMATIONS

### Regrets tardifs

Le correspondant de la « Chicago Tribune » à Berlin transmet les déclarations que lui a faites, par écrit, le comte Bernstorff, ancien ambassadeur d'Allemagne à Washington.

« Parlant du torpillage du « Lusitania », le comte Bernstorff a fait la déclaration suivante :

« Lorsque, dans la soirée du 7 mai 1915, la nouvelle du naufrage me fut annoncée, je ne voulais pas y croire, et je me souvins que le lendemain matin, j'éprouvais une profonde horreur en apprenant qu'un millier de personnes, y compris plus de cent citoyens américains, avaient péri. »

### Le Duché du Luxembourg et la France

Le plébiscite politique et économique du Luxembourg s'est prononcé en majorité, pour la grande-duchesse Charlotte et l'union douanière avec la France.

### La question de Dantzig

Les « Dantzig Neueste Nachrichten » annonce qu'une armée de police allemande, sous le contrôle de l'Entente, sera constituée pour la durée du plébiscite dans la région embrassant les districts de Kwidzyn, Sutz, Sztum et la partie sud du district de Walborg.

### La levée du blocus dans le golfe de Finlande

Le correspondant du Svenska Dagbladet à Helsingfors annonce que la flotte anglaise, aussi bien que les navires de guerre français qui sont chargés du blocus dans le golfe de Finlande, seront retirés définitivement en décembre.

### Les pertes anglaises de la guerre

Un relevé officiel publié aujourd'hui donne le nombre des navires de guerre britanniques perdus au cours de la guerre. Le total est de 254, dont 13 cuirassés, 3 croiseurs de bataille, 13 croiseurs, 6 croiseurs légers, 64 destroyers et 54 sous-marins.

Les bâtiments auxiliaires qui périrent sont au nombre de 815, dont 244 vapeurs affectés au transport des charbons en temps normal et 246 chalutiers à vapeur.

### Ils prennent des mesures !

On annonce que le ministère de la défense nationale a envoyé dans l'Est un officier qui devra le tenir journalièrement au courant de la situation. On prendra les mesures les plus énergiques contre les troupes qui se refuseraient à quitter les provinces baltiques de la Lithuanie.

### Le Sénat américain et le traité

On mande de New-York au Daily Telegraph : « L'opinion générale à New-York est que le traité de paix et le covenant seront finalement ratifiés au Sénat par 74 voix. »

### Les menaces du Japon aux États-Unis

Suivant les dernières nouvelles reçues de Tokio, la presse japonaise s'insurge avec violence contre la nouvelle suivant laquelle les américains auraient l'intention d'établir, au Kamtschaka, une importante station de télégraphie sans fil.

La presse déclare que le gouvernement de Tokio n'admettra plus, désormais, quelle qu'elle soit de nations étrangères en Extrême-Orient où le Japon entend s'affirmer en puissance dirigeante.

### Voyage du roi George en France

Le gouverneur de la Catalogne a été avisé que 1.3000 gardes civils, 1.1000 soldats et 200 cavaliers seront bientôt envoyés à Barcelone. Chaque quartier sera parcouru jour et nuit par des patrouilles, qui auront ordre de tirer immédiatement sur quiconque les attaque.

### Une attaque bolcheviste repoussée en Carélie

On mande d'Helsingfors qu'une nouvelle attaque des bolcheviks a eu lieu jeudi à Kinjasalo, dans l'isthme de Carélie. Les bolcheviks ont pris le village d'Usikylys et les blancs se sont repliés sur le village de Tikmaeki, d'où ils ont ouvert un feu violent sur les bolcheviks qui ont été contraints, alors, de se retirer.

### La répression à Barcelone

Le « Daily Graphic » croit savoir que le roi George a l'intention de rendre, au printemps de l'année prochaine, la visite que doit lui faire prochainement M. Poincaré. Il serait accompagné de la reine et, probablement, du prince de Galles. Il ferait un séjour de quelques jours à Paris, comme hôte du gouvernement français.

### Concentration de troupes serbes à la frontière roumaine

On annonce de source autorisée que les Serbes ont concentré des troupes à la frontière roumaine. Les Roumains ont répondu par les mêmes mesures. Les troupes serbes sont évaluées à trois divisions.

### Sénat

#### Séance du 27 septembre

Le Sénat discute le projet de loi adopté par la Chambre portant ouverture des crédits additionnels aux crédits provisoires en vue d'améliorer les traitements et salaires des fonctionnaires, agents et ouvriers des services civils de l'Etat.

MM. Milliès-Lacroix, Chéron, Klotz soutiennent le projet. Le Sénat adopte le projet voté par la Chambre portant ouverture de crédits pour le relèvement des traitements des P. T. T.

## CHRONIQUE LOCALE

### PLUS ÇA CHANGE !

Arrêtez un instant vos regards sur les annonces, les grandes annonces relatives aux offres de vente de « Fonds de commerce. » Vous ne perdrez pas votre temps et aurez la joie ou le regret de lire des offres comme celles-ci : « Après fortune faite : Charge mandataire aux Halles, la plus cotée du pavillon, net 150.000 francs. »

Une autre : « Après fortune faite. Approvisionnement aux Halles. Bénéfices nets, 40.000 francs. »

Une autre : « Après fortune faite, commissionnaire fruits, primeurs, 100.000 francs de bénéfices, centre Halles. »

Après fortune faite, les titulaires se retirent. Ils ont acheté maison avec pignon sur rue ; ils possèdent villa sur la côte d'Azur ; ils ont chateau à la campagne, et des billets de mille à dépenser sans compter.

Qu'ont-ils de plus à désirer ? Philanthropes, ils laissent la place à d'autres, qui s'enrichiront à leur tour.

Et comme les acheteurs voudront, d'abord, récupérer l'argent qu'ils auront versé pour l'achat de la charge dorée, on comprend pourquoi le prix des denrées augmente de plus en plus !

150.000 francs de bénéfices, ça commence à bien faire, mais ça prouve que les taxes, les prix normaux officiellement fixés n'empêchent pas ces gros marchands de remplir leurs coffres !

Nous l'avons toujours dit : ce n'est pas le gros qui est gêné par les taxes,

les prix normaux, les décrets et autres arrêtés ; dans tous les cas, le gros faiseur fait comme il veut, ce qu'il veut. Le procès-verbal n'est pas pour lui.

Il y a toujours façon de se débrouiller, de se tirer d'affaire quand on a des sous...

Du reste, plus ça change plus c'est la même chose, surtout en cette période où nos maîtres si honorables mais périmés font les ultimes efforts pour conserver un siège qui surtout leur échappe.

Comment prendraient-ils actuellement des mesures contre des gens qui sont susceptibles de payer des frais d'élection ?

« Le maréchal de Villars, lisons-nous dans le Contrat Social, contait que dans une de ses campagnes, les excessives friponneries d'un entrepreneur des vivres ayant fait souffrir et murmurer l'armée, il le tança verbalement et le menaçait de le faire pendre. « Cette menace ne me regarda pas, lui répond hardiment le pipeur. « et je suis bien aise de vous dire qu'on ne pend point un homme qui « dispose de cent mille écus. »

« — Je ne sais comment celà se fit, ajoutait naïvement le maréchal mais, en effet, il ne fut point pendu, quoi qu'il eût cent fois mérité de l'être. »

Plus ça change, plus c'est la même chose, n'est-ce pas ? Cependant, si nos prochains maîtres étaient consciencieux, ça devrait bien changer !

L. B.

### Ralentissez, ô Chauffards !

L'accident que nous relatons d'autre part, « auto contre bicyclette » remet en question la réglementation de la vitesse des autos, bicyclettes, dans la traversée de la ville.

Il y a quelques jours, c'était une auto qui marchait sur la route de Toulouse à une vitesse de 70 kilomètres à l'heure, allait, au tournant du faubourg St-Georges se jeter contre le mur de la maison Delfeil.

Chaque jour, c'est quelque chauffeur imprudent qui accroche une voiture, ou qui provoque les protestations du public pour la vitesse excessive avec laquelle il passe dans les rues de la ville.

Nous avons signalé cette désinvolture un peu trop insolente des chauffeurs ; il ne suffit plus de les sermoner. Ça ne sert de rien. La preuve est faite. Ils se moquent des arrêtés, des règlements, des observations.

Juché sur le siège de la plus rudimentaire guimbarde, le maître du volant a un mépris souverain pour le pauvre piéton qui, pourtant, par ses contributions, est encore obligé de payer l'entretien des rues et des routes défoncées par le roulage.

Donc, supplier les chauffards d'avoir le respect des règlements, est superflu, mais appliquer les sanctions prévues par les arrêtés et règlements, voilà ce qui s'impose.

Peut-être arrivera-t-on à réfréner cette stupide et parfois criminelle insouciance que les chauffeurs manifestent à l'égard du piéton.

L. B.

### Après Bertrix

Au sujet de l'entrefilet paru dans le Journal du Lot relativement au corps de l'officier supérieur du 7<sup>e</sup> tué au champ d'honneur et dont les papiers sont entre les mains du fils d'un colonel boche, nous recevons la lettre suivante :

Cahors, le 26 septembre 1919,  
M. le rédacteur en chef  
du Journal du Lot.

« Votre article « Après Bertrix » me suggère les réflexions suivantes : Les indications données par le fils du colonel allemand du 68<sup>e</sup> d'infanterie de réserve sont d'une précision rigoureuse quant au lieu et à la date.

En effet le 7<sup>e</sup> s'est bien battu là, à Rancourt, Angecourt et Thelonne, le 27 août, près de Sedan, mais, comme vous le dites, aucun colonel du 7<sup>e</sup> n'a été tué au cours de la guerre.

Cependant il est possible d'admettre que le colonel von Streenge se soit trompé et qu'il ait pris pour le corps d'un colonel du 7<sup>e</sup> français le corps du commandant de Villelume tombé comme un preux, à Thelonne, le 27 août, face à Sedan.

Malheureusement, je n'ai pu savoir si le commandant de Villelume qui commandait alors le 2<sup>e</sup> bataillon de notre régiment avait un fils nommé Pierre. Mais cela doit être facile à vérifier : le commandant avait 3 fils, dont l'un, je crois, est capitaine.

Je vous donne ces renseignements pour le cas, assez probable malgré tout, où la

lettre de l'Allemand ne concernerait pas la famille du colonel Huc qui, lui, fut tué à Bertrix, 5 jours avant, et dont l'uniforme ne portait aucun attribut permettant de certifier qu'il était colonel du 7<sup>e</sup> bien qu'il fut tombé au milieu des soldats de notre régiment.

Veuillez agréer, Monsieur le rédacteur en chef, l'expression de mes sentiments les meilleurs.

### Votes de nos sénateurs

Sur le projet de loi portant ouverture de crédits en vue d'améliorer les salaires du personnel des P. T. T., nos sénateurs ont voté :  
Pour : MM. Rey et Loubet.  
Le Sénat a adopté par 217 voix.

### Les Remerciements du 7<sup>e</sup>

Le Chef de bataillon Derode, commandant le 7<sup>e</sup>, vient d'adresser à M. le Président du Conseil Général du Lot la lettre suivante :

« Monsieur le Président,  
M. le Maire de Cahors m'a remis aujourd'hui une somme de 2.380 fr. 15, dont les deux tiers proviennent d'une subvention que le Conseil Général du Lot a généreusement mise à ma disposition pour l'amélioration de l'ordinaire des soldats du 7<sup>e</sup> le jour de la rentrée solennelle de ce régiment à Cahors.

Permettez-moi, Monsieur le Président, de vous en remercier au nom des officiers et soldats du 7<sup>e</sup> et de vous dire encore combien nous avons été sensibles à la réception enthousiaste que nous a faite la population du Lot et celle de Cahors en particulier.

« Veuillez agréer, etc. »

### Médailles militaires

Les décorations posthumes dans l'ordre de la médaille militaire sont attribuées aux sous-officiers et soldats du 207<sup>e</sup> dont les noms suivent :

Annequin Auguste, caporal au 207<sup>e</sup> rég. d'infanterie : bon caporal. Mortellement blessé en Champagne, le 28 janvier 1916, au cours des travaux en première ligne. A été cité.

Azarn Daniel-Hector, soldat au 207<sup>e</sup> rég. d'infanterie : brave soldat. Mortellement frappé, le 8 septembre 1914, à la bataille de la Marne. Est mort en brave. A été cité.

Aymard Jean-Baptiste-Honoré, soldat de 1<sup>re</sup> classe au 207<sup>e</sup> rég. d'infanterie : brave soldat. Tué, le 29 août 1914, en accomplissant son devoir avec sa bravoure habituelle. A été cité.

Aymard Jean, soldat au 207<sup>e</sup> rég. d'infanterie : brave soldat. Mortellement frappé, le 8 septembre 1914, à la bataille de la Marne. Est mort en brave. A été cité.

Frémont Alfred-Julien, soldat au 207<sup>e</sup> rég. d'infanterie : brave soldat. Tué, à son poste, le 4 août 1916, à Verdun, dans une tranchée qui venait d'être conquise. A été cité.

Ballot Jean, soldat au 207<sup>e</sup> rég. d'infanterie : brave soldat. Tué, le 15 septembre 1914, à la bataille de la Marne, en exécutant un feu sur une section ennemie. A été cité.

### Mutations

M. de Ruty, chef de bataillon au 7<sup>e</sup> passe au 93<sup>e</sup> d'infanterie.

MM. Benard, lieutenant au 236<sup>e</sup> d'infanterie ; Bluteau, lieutenant au 125<sup>e</sup> ; Davezan, lieutenant au 44<sup>e</sup> ; Deroussen, lieutenant au 61<sup>e</sup>, passent au 7<sup>e</sup>.

### Service de santé

Notre compatriote M. Godeau, ancien élève du Lycée Gambetta, médecin major de 1<sup>re</sup> classe, est nommé médecin chef de la place de Cahors. Nos félicitations.

### Contributions indirectes

Parmi les candidats admissibles au concours du surnumariat des contributions indirectes, nous relevons les noms suivants de nos compatriotes : Laborie, avec le numéro 66 ; Sourdoire, avec le numéro 156 ; Claux, avec le numéro 213.

Parmi les préposés des Contributions indirectes, reçus au concours pour le grade de commis, nous relevons les noms de nos compatriotes : MM. Roques Marcel, avec le n° 5 ; et Richard, avec le n° 58. Nos félicitations.

M. Rouquié, ex-sergent au 7<sup>e</sup> d'infanterie, est nommé préposé de 3<sup>e</sup> classe des contributions indirectes à Neuville-Roy (Oise).

# Confédération générale des Planteurs de Tabac

DE FRANCE

## Réunion du Bureau

Le Bureau de la Confédération générale des Planteurs de Tabac s'est réuni dimanche, à Agen, sous la présidence de M. Delpont.

Le Bureau a, conformément au désir exprimé par les Planteurs au Congrès de Brive, désigné les délégués devant faire partie de la Commission paritaire; les départements planteurs sont divisés, en vertu du décret du 30 août 1919, en 3 circonscriptions :

1<sup>re</sup> circonscription : Charente-Inférieure, Corrèze, Dordogne, Gironde, Hte-Garonne, Hautes-Pyrénées, Ille-et-Vilaine, Landes, Lot, Lot-et-Garonne, Puy-de-Dôme.

2<sup>e</sup> circonscription : Ain, Alpes-Maritimes, Bouches-du-Rhône, Drôme, Hte-Savoie, Isère, Savoie, Var, Vaucluse.

3<sup>e</sup> circonscription : Côte-d'Or, Haute-Marne, Haute-Saône, Jura, Meurthe-et-Moselle, Meuse, Nord, Pas-de-Calais, Somme, Vosges.

Le Bureau a désigné pour la 1<sup>re</sup> circonscription, comme titulaires : MM. Delpont et Alexandre Bernard; comme suppléants : MM. A. Solleville, Evrard, de St-Paul, Beylard.

Il a tenu à protester avec énergie contre le système de division des départements planteurs en 3 circonscriptions; de quel droit, au moment où les Chambres reviennent au scrutin de liste, l'Administration sectionne-t-elle les départements planteurs ? Il eût été plus simple de faire élire les 4 délégués sur une liste unique par tous les électeurs.

L'élection des délégués doit avoir lieu le dimanche 19 octobre en même temps que celle des experts de tabac.

Le Bureau demande que les prix, adoptés au Congrès de Brive, soient appliqués à la prochaine récolte.

Le Bureau s'entendra avec les Syndicats des deux autres circonscriptions (sud-est et nord) pour la désignation de leurs délégués.

D'après la loi, les délégués sont nommés par le sud-ouest à raison de 2 titulaires et 2 suppléants; le nord, d'un titulaire et de 2 suppléants et le sud-est d'un titulaire et de 2 suppléants.

Le Bureau a ratifié la nomination du camarade Emile Delmas, comme Secrétaire Général, en remplacement de M. Marre, qui a quitté le pays.

Il a décidé, en outre, du choix de la ville où doit se tenir le prochain Congrès. A Brive, il avait été fait choix de Cahors. Sur la demande des planteurs du Lot-et-Garonne, ceux du Lot ayant désiré à leur désir, le Congrès aura ses assises à Marmande.

Avant de se séparer, les membres du Bureau ont adressé de chaleureuses félicitations à leur Président, Louis Delpont, pour l'énergie avec laquelle il a, pendant la guerre, dirigé la Confédération Générale des Planteurs de Tabac et les résultats qu'il a obtenus par son action persévérante.

## Hyménée

Le mariage de M. Antonin Bergon, lieutenant au 59<sup>e</sup> d'infanterie, décoré de la croix de guerre, fils de notre excellent confrère du *Réveil du Lot* avec Mlle Albanie Savignol, a été célébré à Saint-Ybars (Ariège).

Nous adressons nos vœux de bonheur aux jeunes époux.

## Conférence publique

Dimanche 5 octobre à 20 heures 1/2, M. José Germain, littérateur parisien, fera, dans la salle du conseil municipal, une conférence publique sur les « Idées de Probus ». « Construire l'avenir de la France par le syndicat des Français. »

## Auto contre bicyclette

Lundi soir vers 5 heures, une auto marchait à belle allure dans la rue du Président Wilson; au tournant de la rue, le chauffeur prit le tournant un peu trop court.

Malheureusement, à ce moment, arrivait un jeune cycliste, Pouzergues de Cremps, qui venait à Cahors pour se faire démobiliser.

Le chauffeur ne put arrêter l'auto et celle-ci buta violemment le jeune homme qui fut traîné sur un parcours de plusieurs mètres.

Il fallut le concours de plusieurs personnes pour dégager le blessé qui se trouvait sous l'auto.

Transporté à l'hôpital, des soins empressés furent donnés à l'infortuné cycliste qui a plusieurs côtes enfoncées et de multiples contusions.

Mais nous croyons savoir que l'état du blessé est aujourd'hui aussi satisfaisant que possible.

## Banquet des Poilus

On annonce qu'un banquet des Poilus aura lieu, à Cahors, le dimanche 2 novembre.

## Fête du quartier de la gare

La fête organisée par la jeunesse du Quartier de la Gare, a obtenu le plus vif succès. Les décors étaient du meilleur goût; l'entrain fut parfait. Les jeunes gens du quartier de la Gare ont bien fait les choses. Ils méritent des félicitations.

## Pour parer à la cherté du vin

En raison des prix excessifs des vins, l'Office Départemental s'est préoccupé de procurer à la population du cidre de pommes.

Cette boisson, d'un goût agréable, serait cédée à des prix très avantageux aux commerçants et directement aux consommateurs à partir de 125 litres; mais en raison des difficultés éprouvées pour trouver des fûts les intéressés auraient à s'en munir en prenant livraison du cidre.

Pour tous renseignements s'adresser à l'Office de Ravitaillement (Préfecture ou Allées Fénélon, Magasins des Tabacs, à Cahors.)

## Marché du travail

L'Officiel publie la situation du marché du travail pendant la semaine du 15 au 20 septembre 1919, dans le Lot. Nombre de placements: 14 hommes, 7 femmes.

Demandes d'emplois non satisfaites: usiniers et manoeuvres: 1 homme.

Autres travailleurs: 4 hommes, 2 femmes.

Offres d'emploi non satisfaites (usiniers et manoeuvres industriels): 7 hommes, 5 femmes.

Autres travailleurs: 11 hommes, 9 femmes.

## Les tarifs des hôtels

Le ministère des travaux publics (Office national du tourisme) a ouvert une enquête en vue de renseigner les Français et les Etrangers sur les tarifs des hôtels de France.

Les hôteliers qui n'auraient pas reçu la circulaire relative à cette enquête sont priés de la réclamer: 15, rue de Surène, Paris (8<sup>e</sup>).

## LES CAMPAGNES DU 7<sup>e</sup> D'INFANTERIE (1914-1919)

(Suite)  
CHAPITRE VII

### Bataille de Beauséjour et d'Argonne

A partir de ce moment va commencer la guerre de tranchées qui durera plusieurs années.

L'Histoire nous dira pourquoi, après la belle victoire de la Marne, l'Armée Française ne put victorier l'ennemi hors des frontières et par quel concours de circonstances, prévues ou imprévues, les Allemands ont réussi à maintenir et stabiliser le front de bataille sur notre sol.

En raison des pertes élevées subies la veille, le Régiment passe en réserve à Minaucourt et commence immédiatement à creuser des tranchées et boyaux.

Jusqu'au 21 septembre, l'activité de combat reste faible.

Dans la nuit du 21 au 22, on relève en première ligne le 9<sup>e</sup> d'infanterie: 1<sup>er</sup> bataillon à gauche, 2<sup>e</sup> au centre, 3<sup>e</sup> à droite. Le 24, le Commandement du Régiment est pris par le Lieutenant-Colonel Périer d'Hauterive.

Le 26, à l'aube, une vive fusillade s'engage sur tout notre front et sur les secteurs voisins.

Les Allemands essaient une première attaque qui est repoussée sur toute la ligne. Une demi-heure plus tard, ils reviennent à la charge en force considérable et parviennent à refouler notre gauche, malgré la résistance opiniâtre de nos hommes qui n'abandonnent la ligne qu'au commandement de leurs chefs.

Une menace de débordement se dessine aussitôt de ce côté.

Mais le Commandant Laurin (promu à ce grade depuis quelques jours) a vu le danger. Aidé du Capitaine Clarissou, il rallie une centaine d'hommes et parvient à faire mettre en batterie une mitrailleuse qui prend de flanc l'attaque de tout un bataillon Allemand lancé dans la trouée.

Surpris, l'ennemi s'arrête, oscille et, finalement, s'enfuit dans le plus grand désordre vers ses lignes. A ce moment, il tombe sous le feu des deux autres bataillons qui, malgré le fléchissement du 1<sup>er</sup>, n'ont pas cédé. Les gros paquets de fusils sont fuchés par les mitrailleuses, et les isolés sont tirés comme des lapins. Bien peu réussissent à réintégrer leurs trous.

Quelques-uns cherchent un refuge illusoire derrière des gerbes de blé, ce qui procure à nos meilleurs tireurs une excellente occasion de montrer leur adresse.

Le sol est jonché de cadavres boches.

De notre côté, nous avons pas mal de blessés, dont le Lieutenant-Colonel Périer d'Hauterive, atteint d'une balle au bras.

Malgré tout la journée est bonne, car les Allemands viennent de subir un sanglant échec.

Après cette affaire, le 7<sup>e</sup>, sous le Commandement du Chef de Bataillon Laurin, est mis en réserve pour se reconstituer.

Le 28, le Lieutenant-Colonel Dizot en prend le Commandement.

Dans la nuit du 1<sup>er</sup> au 2 octobre, le régiment relève le 21<sup>e</sup> d'infanterie dans les tranchées au Nord de Somme-Suippes. Il y reste jusqu'au 15 sans qu'aucun combat important ait marqué cette courte période, lui et retourne à Wargemoulin où le rejoint le Lieutenant-Colonel Borius, à peine guéri de ses blessures.

Le Colonel Hélo est nommé Général Commandant la 6<sup>e</sup> Brigade.

Jusqu'au 6 décembre, le 7<sup>e</sup> reste dans la région Beauséjour-Mesnil-Hurlus et alterne avec le 9<sup>e</sup> d'infanterie pour l'occupation de la ligne de combat.

La pluie qui ne cesse de tomber entrave fortement les travaux d'organisation défensive. Ceux-ci se limitent d'ailleurs au creusement de tranchées et de boyaux et à la pose de fils de fer en avant de la première ligne.

Les matériaux manquent pour créer des abris à l'épreuve des projectiles lourds. D'autre part, se cacher sous terre est contraire au tempérament français. On espère malgré tout que cette immobilisation ne durera pas longtemps, que la guerre de mouvement ne saurait tarder à reprendre; aussi, partant de ce principe, les tranchées sont-elles occupées dans toute leur longueur nuit et jour, ce qui fatigue beaucoup les hommes.

Le 6 décembre, le Régiment revient en réserve. Il reçoit l'ordre de se tenir prêt à être embarqué le lendemain en camion auto.

(A suivre).

## Castelnau

Comices Agricoles. — Le concours agricole a eu lieu dimanche; en voici le palmarès:

Taureaux: 1<sup>er</sup> prix, Vignals à Cézac, 200 fr. — 2<sup>e</sup>, Brugel Gabriel, à Cézac, 120 fr. — 3<sup>e</sup>, Bouzerand, à Peyrettes, 80 fr. — 4<sup>e</sup>, Dales, à l'Hôte, 40 fr. — 5<sup>e</sup>, Bouzerand, à Ramoumet, 30 fr.

Vaches pleines ou suitées: 1<sup>er</sup> prix, Combelles, à Lamothe, 100 fr. — 2<sup>e</sup>, Soubrié à Flaungnac, 80 fr. — 3<sup>e</sup>, Laviale, à Laborderie, 60 fr. — 4<sup>e</sup>, Combelles Félix, à Laborderie, 40 fr. — 5<sup>e</sup>, Ginot, à Thézels, 20 fr.

Génisses: 1<sup>er</sup> prix, Delfond, à Castelnau, 80 fr. — 2<sup>e</sup>, Rogues, à Castelnau, 60 fr. — 3<sup>e</sup>, Soubrié, à Flaungnac, 40 fr.

Bœufs: 1<sup>er</sup> prix, Bouzerand Justin, 60 fr. — 2<sup>e</sup>, Fairy Auguste, 40 fr. — 3<sup>e</sup>, veuve Gaussières, 20 fr. — 4<sup>e</sup>, Combelles Félix, 10 fr.

Brebis: 1<sup>er</sup> prix, Bouzerand Justin, 60 fr. — 2<sup>e</sup>, veuve Gaussières, 40 fr. — 3<sup>e</sup>, Combelles Félix, 20 fr. — 4<sup>e</sup>, Astorg, 15 fr. — 5<sup>e</sup>, Fairy Auguste, 10 fr.

Animaux de basse-cour: 1<sup>er</sup> prix, veuve Gaussières, 30 fr. — 2<sup>e</sup>, Fairy, 20 fr. — 3<sup>e</sup>, Gaussières, au Grillou, 20 fr.

Produits agricoles: 1<sup>er</sup> prix, Rolland, à Ste-Alauzie, 30 fr. — 2<sup>e</sup>, Albessard, 20 fr. — 3<sup>e</sup>, Andrieu, à Flaungnac, 10 fr.

Pour le paiement des primes, s'adresser chez Monsieur Godard.

Les propriétaires agriculteurs et les commerçants de Castelnau, qui reconnaissent l'intérêt qu'ils ont à faire partie du comice doivent se faire inscrire chez M. Sahuc horloger, ou chez M. Godard. Les inscriptions seront reçues jusqu'au 15 octobre. La cotisation exigée est de trois francs.

## Luzech

École primaire supérieure. — M. Cousiè, professeur à l'école primaire supérieure d'Aiguillon est nommé directeur de l'école primaire supérieure de Luzech en remplacement de M. Barré.

Le nouveau directeur se tiendra à la disposition des familles à partir de jeudi 2 octobre.

La rentrée des internes est fixée au 6 octobre. Les cours commenceront le 6 octobre.

## Figeac

Etat civil du 20 au 27 septembre 1919.

Naissances: 1. Couvral-Desvergues Jacqueline; 2. Denis Suzanne; 3. Frizon Pierre. — Mariages: 1. Caudron Léon et Francoulet Marie-Jeanne; 2. Issiot André et Francoulet Adèle-Hélène; 3. Jean Irénée et Filhol Irma. — Décès: 1. Tillet Cécile-Jeanne-Marie; 2. Rotembourg Gabrielle; 3. Rames Antoine.

## Souillac

Nécrologie. — Nous apprenons la mort de M. Gustave-Bernard Marateuch décédé dans sa propriété de Touzac (Lot), le 17 septembre courant, à l'âge de 74 ans.

M. Marateuch avait exercé à Souillac, pendant une dizaine d'années, les fonctions d'inspecteur entrepoux au magasin des tabacs. Son affabilité lui valut de grands succès.

— Voyons d'abord le renseignement. Donnez-moi des détails sur les ruines... sur les misères peut-être que mon père a laissées dans ce pays, lorsqu'il a pris la fuite.

Le notaire remonta sur son échelle, atteignant un carton qu'il revint déposer sur son bureau. Le carton était plein de dossiers. Il les étala. Puis, son regard sérieux posé sur le jeune homme :

— Ruines et misères, vous l'avez bien dit !

— Je veux tout savoir... j'ai peur... mais il le faut.

— Je puis vous résumer ces affaires en quelques mots, ou plutôt en quelques chiffres. Nous aborderons ensuite la question sentimentale. Procédons-nous de cette façon ?

— Les chiffres, soit.

— Stanislas Chatillon a détourné des fonds dont le total monte à deux cent dix-neuf mille cinq cents francs exactement. Je commence par la plus grosse somme : cent mille francs en chiffre net et rond à M. Ponthierry, un riche propriétaire de notre pays, dont le château est en face des Chocats... Quant au reste, voici comment il se décompose :

La famille Lecoupey... 55.000 fr.  
Céleste Lafouache... 30.000 »  
Chambure... 20.000 »  
Rollinet... 13.000 »  
Bridon... 1.500 »

Si nous ajoutons, à la somme totale, les intérêts simples et les intérêts composés, nous doublons à peu près notre chiffre et nous arrivons à celui de quatre cent mille francs au bas

des sympathies et, à son départ, il laissa d'unanimes regrets et de très nombreux amis.

Nous offrons à Mme Marateuch, sa fille et ses deux fils, nos plus sympathiques condoléances.

## NOS MONUMENTS

(Suite)

Un bas-relief du portail de la cathédrale de Lyon rappelle brièvement la légende; un vitrail de Chartres la représente. Elle a été peinte sur les murs de la Chapelle de la Conception de la paroisse de St-Epvre de Nancy. Elle était contenue dans le Lecionnaire de l'église de St-Omer; une belle miniature de manuscrit qui appartient à la bibliothèque de Rennes la reproduit.

Nous allons résumer le drame mystérieux et nous verrons ensuite avec quelle fidélité il a été écrit sur la pierre par l'imagerie de Souillac.

Les traditions nous montrent Théophile vivant vers l'an 538, vidame de l'Eglise d'Adana en Cilicie. A la mort de son évêque, il faillit être élu pour lui succéder, mais son concurrent, devenu son supérieur, l'ayant repoussé, maltraité et expulsé de ses fonctions, il s'abandonna à la colère contre l'injustice et la mauvaise fortune et s'adressant à un juif qui parlait au diable quand il voulait, il lui demanda de le mettre en relation avec l'esprit du mal afin qu'il lui rendit son autorité.

Le Juif, qui plus tard, dans le mystère de Théophile écrit par le poète Ruteboef vers 1240, s'appellera Salatin, veut bien lui servir d'intermédiaire, mais à la condition qu'il consentira à renier son Dieu qu'il tant prié autrefois, qu'il abandonnera la pratique de toutes les œuvres méritoires de la vie chrétienne et qu'il deviendra « mains jointes » l'homme du démon.

L'ambition et le soif de la vengeance l'emportent, Théophile accorde tout ce qu'on lui demande et rendez-vous est pris pour le lendemain.

A l'heure fixée pour la rencontre, le moine et l'esprit des ténèbres se trouvent en présence. Celui-ci promet de le faire plus grand seigneur que jamais, mais il lui demande des lettres écrites et signées de son sang, faciles à entendre car, lui dit-il : « Maintes gens m'ont attrapé dont je n'avais pas les écrits. Le moine bien décidé lui remet le parchemin contenant son engagement dans la forme exigée.

Les promesses du diable ne tardent pas à se réaliser. Dès le lendemain, l'évêque fait quérir celui dont la veuille il était l'ennemi, lui manifeste le désir de redevenir son ami et, après lui avoir fait des excuses, il lui rend sa fonction.

A suivre.

## Viavac

### ORIGINES LOCALES

Nom de plusieurs communes ou hameaux situés en Coarsin, il existe aussi dans l'Avyron et en Occitanie, et il dérive de Viava, un des premiers instructeurs de l'humanité qui enseigna la Vérité UNE en la symbolisant par le soleil; Vyasa est aussi le compilateur des Vedas et des Pournas, il est également le fondateur de l'école védanta et auteur du Mahabharata.

La présence comme nom de lieu près de Figeac donné à ce sage inspiré à côté de celui de Vayssia (Vayssié), dont nous avons déjà parlé, n'est point ici le fait du hasard; elle démontre que parmi les populations indo-iraniennes qui émigrèrent dans nos régions se trouvaient des esprits cultivés qui influèrent sur les destinées des habitants du pays. Si nous nous en référons aux nombreux vestiges qui existent encore, mais dont le passé est resté jusqu'à présent à peu près inconnu, il y a là de quoi occuper les chercheurs en quête de découvertes intéressantes.

BOUTARIC.

PRODUisez ! PRODUisez !

C'est le cri du jour. C'est d'ailleurs un excellent conseil. Mais comme si l'on avait peur que les ouvriers le suivent trop bien, on leur interdit de travailler plus de huit heures par jour. Quant aux paysans, qu'une telle mesure ne peut atteindre, l'Administration cherche toutes sortes de tempéraments à leur activité.

En voici un exemple pris dans le Temps : « Au commencement d'août, l'Association centrale des agriculteurs d'Alsace et de Lorraine reçoit l'ordre de mettre à la disposition du département de Meurthe-et-Moselle deux cents et quelques wagons de blé de semence : blé rouge d'Alsace. Mais il faut un décret pour que ce grain puisse sortir du pays. Au bout d'une vingtaine de jours, ce décret est signé, mais les intéressés n'en sont avisés que douze jours plus tard, le 4 septembre.

Résultat : les Lorrains disent que lorsque ce blé leur parviendra, le temps des semailles sera depuis longtemps passé. »

Bah ! deux cents et quelques wagons de blé de semence de plus ou de moins, qu'est-ce que cela peut bien faire, puisqu'on a trouvé le moyen de combler les déficits en blé par des cartes de pain.

# DÉPÊCHES

Paris, 11 h. 55.

## En Italie :

### D'Annunzio insatiable

De Fiume : D'Annunzio à l'intention formelle d'occuper la côte Dalmate. Les Serbes continuent de masser des troupes à la frontière.

### Dissolution des Chambres

De Rome : Le roi a signé un décret de dissolution des Chambres.

### Slaves et Autrichiens

De Belgrade : On annonce définitivement que les Yougo-Slaves signeront le traité de paix autrichien. La délégation reviendra à Paris dès que le nouveau gouvernement sera installé à Belgrade.

### Chili et Pérou

De Washington : La Ligue des Nations est appelée à régler le différend entre le Chili et le Pérou au sujet des provinces d'Arica et de Tacna.

### La situation en Angleterre

De Londres : La situation est moins tendue. On signale plusieurs tentatives de sabotage, mais les troupes gardent les lignes. Par suite de la collaboration de nombreux citoyens pour la distribution des vivres, le pays n'aura pas à souffrir de la disette.

### Ge bon von der Goltz !

De Copenhague : Des télégrammes de Mitau signalent l'arrivée d'importants renforts allemands en Courlande. Von der Goltz préparait un coup d'Etat sur Berlin pour le rétablissement de la monarchie.

### Le recul bolcheviste

De Reval : L'état de siège est proclamé à Moscou en raison de l'avance rapide de l'ennemi.

### Le traité Anglo-Persan

De Washington : M. Wilson proteste contre le traité Anglo-Persan, mais le département de l'étranger refuse de publier la correspondance échangée à ce sujet entre l'Angleterre et l'Amérique.

### Les mineurs Belges

De Bruxelles : Le congrès des mineurs décide de revendiquer la journée de 8 heures, les pensions et l'élevation des salaires. La grève générale aura lieu en novembre si satisfaction n'est pas obtenue.

### La grève des lads

On espère solutionner cet après-midi la grève des lads. Demain courses à Vincennes.

### Violent incendie

Un violent incendie a détruit, à Pantin, ce matin, une fabrique de meubles. Il y a un million de dégâts.

Paris, 13 h. 27.

## A la Chambre

La Chambre a voté, ce matin, un crédit de 125.000 francs pour le voyage de M. Poincaré en Angleterre.

Elle a voté ensuite l'ensemble du projet de loi portant ouverture de crédits additionnels en vue de l'amélioration des traitements du personnel enseignant. Puis elle vote le projet de loi portant ouverture de crédits provisoires retour du Sénat.

### Le rapprochement des peuples

De La Haye : Une conférence internationale se réunira prochainement ici pour discuter des meilleurs moyens de faciliter le rapprochement entre les peuples. L'Allemagne sera représentée.

### Fausse nouvelle

D'Helsingfors : Il est inexact que la flotte anglaise se retirerait du golfe de Finlande. Le blocus continue.

### Incident à Budapest

De Berlin : D'après un radio allemand, une collision aurait eu lieu à Budapest entre les troupes Anglaises et Roumaines. Une patrouille militaire roumaine se présente en ville

pour réquisitionner les appareils téléphoniques, les soldats anglais crièrent la baïonnette. Le commandant roumain se plaignit à la mission militaire de l'Entente, mais ne reçut pas de réponse. Les Allemands ajoutent que les Roumains ont réquisitionné la presque totalité des appareils télégraphiques du Central principal de Budapest.

## MAGASINS du PRINTEMPS -- Cahors

ACTUELLEMENT

### Mise en vente avant inventaire

avec baisse de prix

Voir aux étalages les articles affichés

### Avis au public

## Substances militaires

L'adjudication publique pour la fourniture de fourrages à la ration dans la place de Cahors, du 1<sup>er</sup> novembre 1919 au 31 octobre 1920, qui devait avoir lieu le 1<sup>er</sup> octobre, est reportée au 8 octobre 1919 à 14 heures.

## LEÇONS

### Français, Anglais

M<sup>lles</sup> DESGRANGES, 16, rue Lestien, Cahors.

### On demande des Ouvriers

à l'Usine du Mont d'Angély

A VENDRE UNE CUVE d'une contenance de 14 barriques S'adresser au bureau du Journal.

### A VENDRE

1 CUVE très bon état, contenance 40 barriques 1 — — — — — 20 — 1 lot Barriques usagées en bon état. S'adresser chez M. FARGE, 6, av. de la Gare, Cahors.

### On demande

des OUVRIERS et des OUVRIERS Travail assuré toute l'année S'adresser à M. FARGE, 6, av. de la Gare, Cahors.

### On demande à acheter

Chien d'arrêt, brossailleux, avec garantie et essai Ecrire renseignements détaillés et prix : BLANCHARD, Châteaude Boisse, Castelnau-Montrouzier (Lot).

CAFES Maison d'importation demande Agents visitant l'ÉPICERIE. Compagnie HAÏTIENNE. Boite 613. LE HAVRE.

Établissements BRUEL, Fils SOULLAC (Lot)

ATELIERS DE RÉPARATIONS D'AUTOMOB